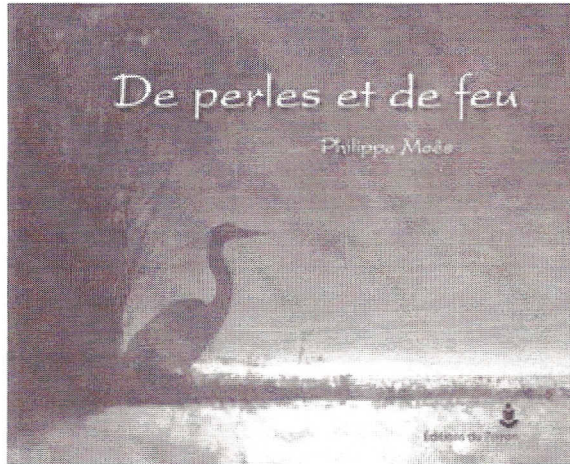


Philippe Moës, *De perles et de feu*, éditions du Perron, 176 pp., 33 €, préface de Fabrice Cahez.

En fermant ce beau livre, assez étrangement, c'est la belle parole de Sophocle qui me venait à l'esprit : ...*mais la plus étonnante des merveilles, c'est l'homme.*

En effet, c'est dans un véritable monde des merveilles que nous entraîne l'auteur. Né en Afrique, il a fait des études de sylviculture, d'agronomie, et travaille au Département de la nature et des forêts de la Région wallonne. Il s'est pris de passion pour la photographie de la nature et a plusieurs ouvrages à son actif, texte et images.



Mais ce goût qu'il a de la nature, de ses spectacles multiples, et de nos cousins animaux, cela va bien plus loin qu'un simple hobby. Ainsi, nous livre-t-il, page 129, une véritable philosophie de la vie:

Mais au fond, sommes-nous réellement condamnés à prévoir toujours, à courir sans cesse, à vivre dans et vers le futur, trop souvent avant même de vivre le présent, et de nous en apercevoir trop tard? Ces instants fragiles qui nous sont si souvent offerts sont-ils dégustés à leur juste valeur? À commencer par ces changements de saisons, qui surviennent comme par en-chantement quand on commence justement à se lasser de la précédente!

Il y a là une ascèse - dans la préparation et l'attente. Vivre pleinement l'instant. Non pas dire à l'instant qui passe : *Arrête-toi, tu es si beau*, mais vivre pleinement à l'intérieur même de cet instant, et dans ce qu'il a de fugitif.

Un livre, des photos qu'il faut ouvrir, contempler avec précaution, pour se laisser pénétrer tout doucement, tout tranquillement, de cette lumière irradiante, de ces soleils couchants fabuleux et fastueux. Oui, il convient d'entrer à pas de loup, et marcher en silence, pour que se produise le miracle, ce fabuleux prodige : la nuit qui tombe, le soleil sanglant qui s'y engloutit.

Et c'est là précisément que joue la merveille : dans la patience sans limites, la peur, parfois, dans un marais en plein orage, ces heures et ces heures de patience à l'affût d'un renardeau, ou d'un héron...Oui, décidément, la plus étonnante des merveilles, c'est l'homme...Cet homme qui est là, dans le marais, sous son camouflage, et qui attend...

Joseph Bodson